





## Introduction

En septembre 2013, les évêques belges chargés de la catéchèse et de la liturgie ont publié un document intitulé : *Les sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes d'aujourd'hui - Orientations pour un renouveau missionnaire*<sup>1</sup>. Sa préoccupation était d'encourager un renouveau de la catéchèse des enfants qui s'inscrive dans une perspective plus missionnaire. On constate dans notre société sécularisée une rupture de transmission religieuse entraînant un déboisement de la mémoire chrétienne. Elle affecte tout à la fois la connaissance de nos récits fondateurs, du contenu de la foi, de son univers symbolique et de ses rites. Aussi la plupart des parents qui viennent inscrire leur enfant à la catéchèse sont hésitants quant à leur propre foi et souvent en distance par rapport à l'Église.

Leur demande spontanée, c'est que leur enfant puisse vivre les rites de passage dont ils ont gardé la mémoire - mais sans nécessairement saisir la démarche de foi que cela devrait supposer. En même temps, parmi les mille possibilités qui s'offrent à eux, ils font ce choix : celui de nous confier leur enfant, pressentant que, par la catéchèse, l'Église peut leur faire découvrir des repères qu'ils trouvent néanmoins « *très importants* », les enquêtes le montrent<sup>2</sup>.

Inutile d'être nostalgique d'un contexte ecclésial du passé - d'ailleurs souvent idéalisé ! La situation à laquelle le Seigneur nous envoie pour proposer la foi est celle d'aujourd'hui. À chaque époque, l'annonce de l'Évangile a rencontré des difficultés et des ambiguïtés ; mais chaque époque offre aussi des opportunités et des pierres d'attente qui peuvent ouvrir les cœurs au Seigneur. À l'Église de ce temps d'être à l'écoute des appels de l'Esprit, d'être créative avec Lui pour proposer à ces enfants et à leurs parents des chemins qui fassent résonner l'Évangile dans leur quotidien et dans la société qui est la nôtre.

---

<sup>1</sup> Jozef De Kesel, Guy Harpigny, Patrick Hoogmartens, Jean-Luc Hudsyn, *Les sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd'hui - Orientations pour un renouveau missionnaire*, Licap, 2013 - Dans la suite de ce document, ce texte des évêques sera mentionné en référence par l'abréviation **LSIC**.

<sup>2</sup> Claude Flipo, *Nouveaux regards sur la catéchèse*, in *Études*, octobre 2003, p. 365.

Une des données de cette annonce, c'est que nous ne pouvons plus présupposer que ces enfants seraient « *nés chrétiens* »<sup>3</sup> et qu'on peut dès lors, sans trop de préalable, les préparer à recevoir l'eucharistie ou la confirmation : pour beaucoup, tout baptisés qu'ils soient, la relation à Dieu, la personne du Christ ressuscité, la Bonne Nouvelle leur sont peu familières. Il ne suffira pas de compenser cela en leur transmettant sans plus des notions et des normes. Ce qui nous est demandé c'est de leur faire découvrir progressivement ce que veut dire « *devenir chrétien* », de leur en donner le goût et de les initier aux différentes dimensions de notre foi en leur permettant d'en faire l'expérience. Il y a 20 ans déjà, le *Directoire général pour la catéchèse* adressé aux évêques et aux responsables de la catéchèse rappelait cette intuition fondamentale tirée du Concile Vatican II : « *Le but de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais **en communion, en intimité, avec Jésus-Christ*** »<sup>4</sup>. C'est bien la visée de fond que poursuivait ce document des évêques en invitant à un renouveau de la pastorale des sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd'hui.

Le 1<sup>er</sup> mai 2013, une assemblée réunissant les divers conseils du Vicariat et les délégués décanaux de la catéchèse avait approuvé les grandes lignes d'un nouveau *chantier de la catéchèse*. Il prenait déjà en compte les orientations que les évêques allaient publier quatre mois plus tard. Depuis, le Service de la catéchèse a multiplié sa présence sur le terrain. Il a organisé dans les doyennés un grand nombre de rencontres-débats avec prêtres et catéchistes sur les enjeux et les modalités de ce renouveau catéchétique. La communication a été accrue pour accompagner sa mise en œuvre dans les paroisses et les Unités pastorales : articles, journées de formation, site internet...

Il y a trois ans, ma communication pastorale du 1<sup>er</sup> septembre 2014 fixait *les orientations pastorales pour la catéchèse en Brabant wallon*. Depuis, nos paroisses ont bien avancé dans leur mise en œuvre. L'apport de chacun - prêtres, diacres, laïcs - a été impressionnant et déjà nos communautés peuvent en recueillir les premiers fruits.

---

<sup>3</sup> Tertullien, Père de l'Église du III<sup>ème</sup> siècle, avait déjà cette formule : « *On ne naît pas chrétien, on le devient* » - cf. *LSIC*, p. 7.

<sup>4</sup> Congrégation pour le clergé, *Directoire général pour la catéchèse*, Cerf/Centurion/Lumen Vitae, 1997, n° 80.

Nourris par ce dialogue entre acteurs locaux et responsables, enrichis de l'expérience des paroisses, des Unités pastorales et d'autres diocèses, nous inscrivons maintenant ces orientations dans la série des documents pastoraux officiels du Vicariat du Brabant wallon. Le présent document définit donc les décisions prises en vue de l'initiation chrétienne de l'enfance pour le Brabant wallon. Il précise certains aspects de ce parcours catéchétique qui demandaient plus de clarté. Il se veut aussi un encouragement auprès de toutes les équipes de catéchèse qui répondent généreusement à cet appel confiant du Christ : « *Allez, proclamez l'Évangile* » (Mc 16,15) - « *Vous serez mes témoins* » (Ac 1,8).

## 1. Vivre une démarche d'initiation

La visée missionnaire demandée à l'Église par le Pape François est de proposer la foi comme une bonne nouvelle pour notre destinée d'hommes et de femmes, en montrer la richesse et la force de vie. Et cela, *à ceux qui sont proches comme à ceux qui sont loin*, comme le dit la lettre aux Éphésiens (2,17).

Le chemin de ce renouveau de la catéchèse de l'enfance (déjà préparé depuis longtemps dans notre région) consiste à proposer une démarche qui met l'accent sur une **initiation à la foi**. Comme il est dit plus haut, nous allons insérer la demande de célébrations sacramentelles dans une perspective plus globale et qui va davantage en profondeur : mettre les enfants et leurs parents sur le chemin d'une foi personnelle en Dieu et dans le Christ ; leur faire découvrir de l'intérieur ce que signifie devenir chrétien. Comme le demande le document des évêques, vivre la catéchèse des enfants « *comme un réel chemin d'initiation et de première annonce, un des lieux où peut se réaliser la rencontre entre Dieu et l'être humain*<sup>5</sup> », en y incluant à certaines étapes leur entourage proche.

Par *initiation*, on entend une démarche bien connue de l'Église dès les premiers siècles : dans le cadre du *catéchuménat*, des adultes étaient

---

<sup>5</sup> LSIC, p. 16.

préparés par tout un cheminement jalonné de rites à recevoir *les sacrements de l'initiation chrétienne* c'est-à-dire : le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Encore aujourd'hui, ces trois sacrements sont donnés aux adultes (mais aussi aux enfants dans les Églises d'Orient) dans une même célébration. L'ordre et l'unité de ces sacrements (baptême - confirmation - eucharistie) obéissent à une logique théologique. Plongés dans l'eau du baptême, nous naissons à la condition de fils et de filles de Dieu ; par la confirmation, nous sommes marqués par le don de l'Esprit qui nous rend capables d'être témoins du Christ ; par l'eucharistie, nous nous nourrissons de la Parole de Dieu, nous communions au Corps et au Sang du Christ pour vivre unis en Lui dans le don de nous-mêmes au quotidien, pour être avec Lui artisans de l'unité de la famille de Dieu<sup>6</sup>.

Dans l'Église latine, pour des raisons historiques et pastorales, l'initiation chrétienne des enfants s'est progressivement organisée par étapes. L'ordre originare des sacrements a été modifié : pour les enfants baptisés tout petits, la communion précède la confirmation. Nous sommes héritiers de cette tradition qui a marqué les mémoires, les cœurs et nos communautés, et nous voulons en tenir compte. Notre souci premier - en ce qui concerne le Vicariat du Brabant wallon - est d'intégrer résolument des éléments importants de cette pédagogie d'initiation mise en œuvre par la démarche catéchuménale ; et cela sans modifier l'ordre dans lequel l'eucharistie puis la confirmation sont données actuellement aux enfants déjà baptisés<sup>7</sup>.

Cette initiation à la foi se fait - comme on le dit aujourd'hui en pédagogie - *par immersion*. On va non seulement parler aux enfants de la foi, de ce qu'est la vie chrétienne : on va le découvrir en en faisant l'expérience. Si la prière est importante, on ne se contente pas de le dire : on va donc prier ensemble. Si la Parole de Dieu est au cœur de notre foi, alors on va ensemble ouvrir les Évangiles. Si la communauté, si l'assemblée dominicale font partie de l'être chrétien, on va régulièrement rejoindre la communauté paroissiale et célébrer le dimanche avec elle<sup>8</sup>. Si le service

---

<sup>6</sup> Cf. *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, n° 2.

<sup>7</sup> Cf. *LSIC*, pp. 20-21 et p. 41 où les évêques disent : « *L'avenir nous dira si le rétablissement de l'ordre originare des sacrements de l'initiation est également souhaitable dans la situation des enfants* ».

<sup>8</sup> Cf. *LSIC*, p. 13.

des autres est une dimension constitutive de la foi, on va rencontrer des témoins engagés dans le service des plus pauvres, des malades et, comme des groupes de catéchèse le font, aller avec eux sur les lieux de leurs engagements.

Comme dans le catéchuménat, ce parcours d'initiation comporte des temps forts de célébration. Par exemple : la transmission de la prière du *Notre Père* ; la remise d'une Bible ; la remise de la croix ; la transmission du *Credo*. Mais aussi ces étapes sacramentelles que sont le baptême, pour certains ; la première communion ; la confirmation ; et aussi le sacrement de réconciliation. Une *pédagogie d'initiation* passe par des rites vécus ensemble<sup>9</sup>, en communauté. Les parents, la famille, les proches y sont spécialement invités : ce sont autant de moments qui leur sont proposés où ils peuvent (re)découvrir eux aussi le sens de notre foi et sa pertinence y compris au plan humain.

---

<sup>9</sup> L'anthropologie a bien mis en valeur l'importance des rites au sein de l'initiation, tant au plan spirituel que social.

## 2. Un chemin continu pour apprendre à devenir chrétien

Pour permettre aux enfants et aux jeunes de grandir dans la foi, nous optons pour la mise en place d'un temps d'initiation continue<sup>10</sup>. Qu'est-ce à dire ?

Nous renonçons à cette interruption qu'on a pu connaître entre la préparation à la première communion et la préparation à la profession de foi. Nous gardons la même durée totale que prenaient ces deux étapes successives : nous aurons donc **un parcours d'initiation à la foi d'une durée de trois ans** (de la 3<sup>ème</sup> à la 5<sup>ème</sup> année primaire).

Cependant - et expérience faite, on en voit l'importance et les fruits - ces trois ans d'initiation chrétienne seront précédés d'une invitation à des rencontres d'**éveil à la foi** durant la 2<sup>ème</sup> année primaire (mais des paroisses commencent déjà plus tôt). Il s'agit d'activités en nombre limité pour faire connaissance avec Jésus, pour découvrir ce qu'est la communauté chrétienne et apprendre à prier.

Il est important de souligner dès à présent que la logique de ce temps d'éveil suivi des trois ans d'initiation à la foi suppose aussi l'offre d'un suivi<sup>11</sup> ! Quand les jeunes auront reçu les trois sacrements de *l'initiation chrétienne* - le baptême, la confirmation et l'eucharistie - ils seront invités à participer librement durant deux ans à des **groupes *Grandir dans la foi***. Régulièrement, entre jeunes de 11 à 13 ans, ils pourront approfondir leur foi, dans un climat d'amitié et de convivialité. Un document pastoral du Vicariat vient d'être publié à l'usage des paroisses et des Unités pastorales afin de mettre en œuvre cette proposition qui sera faite désormais aux jeunes confirmés<sup>12</sup>.

Ensuite - comme il a été demandé dans le document sur la pastorale des jeunes<sup>13</sup> - ils pourront rejoindre au sein de leur Unité pastorale les activités organisées par **les *Pôles-Jeunes*** à destination des plus de 13 ans. Ces

---

<sup>10</sup> Cf. *LSIC*, p. 7.

<sup>11</sup> *LSIC*, p. 39 : « La confirmation une fois célébrée, il n'est pas cohérent que les confirmés soient laissés à eux-mêmes ».

<sup>12</sup> *Les groupes « Grandir dans la foi » - Catéchèse et pastorale des 11-13 ans en Brabant wallon*, Document d'orientation pastorale pour le Vicariat du Brabant wallon n° 3, juin 2017. Disponible au Vicariat.

<sup>13</sup> *Les « Pôles-Jeunes », une option pastorale en Brabant wallon*, Document d'orientation pastorale pour le Vicariat du Brabant wallon n° 1, septembre 2013.



espaces de rencontre leur proposeront des activités adaptées à leur âge dans le domaine de l'approfondissement de la foi, de la célébration et de la prière, de l'engagement et du service.

Ajoutons que dans ce projet de catéchèse continue, il a été demandé à l'équipe de la Pastorale des jeunes de mettre au point - pour les jeunes de 15-17 ans - un temps fort de réappropriation personnelle de leur foi : une **profession de foi des 15-17 ans** par laquelle ils pourront attester et célébrer devant la communauté leur choix personnel d'être aujourd'hui et demain des chrétiens responsables, des envoyés du Christ<sup>14</sup>.

---

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 16-17.

### 3. L'année consacrée à l'éveil de la foi

Pour les enfants qui sont en 2<sup>ème</sup> année primaire : une invitation sera adressée aux parents en début d'année scolaire (ou déjà en fin de 1<sup>ère</sup> année primaire) pour les réunir, leur expliquer l'ensemble de la démarche de catéchèse proposée à leur enfant, ses étapes et les motivations qui sous-tendent ces parcours.

Le temps de l'éveil à la foi est à géométrie variable suivant ce que la paroisse ou l'Unité pastorale peut organiser avec qualité. Il consiste fondamentalement à faire connaissance avec la personne du Christ et à mieux le connaître. Il est aussi une introduction progressive des enfants dans la communauté locale. Ce qui est proposé, ce sont quelques rencontres aux environs de Noël, durant le carême et au temps pascal. L'année se termine par une célébration autour de la *remise du Notre Père* où les enfants reçoivent de la communauté cette prière que nous avons reçue nous-mêmes du Seigneur.

Le Service de la catéchèse dispose de quoi outiller les équipes de catéchèse pour cette année d'éveil de la foi.

Notons dès à présent - on y revient plus loin - que la *première communion* est désormais célébrée non plus en 2<sup>ème</sup> année primaire mais à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire<sup>15</sup>.

---

<sup>15</sup> Sauf situations particulières évoquées plus loin.

#### 4. Les divers ingrédients des trois années d'initiation à la foi

- Une initiation - en quelque domaine que ce soit - demande de durer dans un apprentissage, et de façon continue. D'où ce **parcours continu de trois ans** pour vivre avec d'autres cette initiation à la foi : de 8 à 11 ans.

Le parcours de ces trois années suit un itinéraire que l'on peut résumer ainsi :

- La 1<sup>ère</sup> année [3<sup>ème</sup> primaire] est intitulée : *l'année des enfants du Père* où l'on fait la découverte de l'amour du Père : « *Tu es mon Fils bien-aimé* ».

Ceux qui parmi eux n'ont pas reçu le baptême y seront préparés et baptisés de préférence à Pâques. À partir de Pâques, ceux qui le souhaitent peuvent faire leur première communion (les modalités sont précisées plus loin).

- La 2<sup>ème</sup> année [4<sup>ème</sup> primaire] est intitulée : *l'année des disciples de Jésus* où l'on découvre l'appel de Dieu pour chacun, son invitation à répondre à son amour : « *Je conclurai avec eux une alliance* ».
- La 3<sup>ème</sup> année [5<sup>ème</sup> primaire] est intitulée : *l'année des témoins de l'Esprit*. Nourris de la foi de l'Église, fortifiés par l'Esprit-Saint, nous accueillons la parole du Christ qui nous envoie : « *Confiance, lève-toi !* ».

- Ce parcours d'initiation est construit autour de **célébrations-étapes** mettant en valeur des **rites initiatiques**, des signes marquants célébrés au cœur de l'eucharistie dominicale de la paroisse et qui jalonnent ce parcours :

- *La proclamation solennelle du Notre Père, déjà en fin d'année d'éveil de la foi*
- *La remise des Évangiles ou d'une Bible en début du parcours d'initiation*

- *Le signe de la croix sur le front autour de la fête du Baptême du Christ en 1<sup>ère</sup> année*
  - *Le baptême pour ceux qui ne l'ont pas encore reçu (à Pâques en 1<sup>ère</sup> année)*
  - *La première communion à partir du temps pascal de la 1<sup>ère</sup> année*
  - *Le sacrement de réconciliation notamment durant le carême de la 2<sup>ème</sup> année*
  - *La remise du Credo et sa proclamation autour de la Toussaint de la 3<sup>ème</sup> année*
  - *Le sacrement de confirmation célébré au cours de la 3<sup>ème</sup> année ou peu après*
  - *Éventuellement, une eucharistie d'envoi en fin de parcours avec invitation à poursuivre dans les groupes *Grandir dans la foi**
- On ne devient pas chrétien tout seul. Tous les 15 jours - ou une fois par mois si on a des rencontres plus longues - on chemine en ayant des temps vécus en **équipe**, un lieu privilégié pour faire route avec d'autres, réfléchir, partager, être accompagné et pouvoir parler en confiance avec un(e) aîné(e) dans la foi. Cette possibilité d'avoir un adulte de référence à qui l'on peut parler personnellement, en confiance, est un grand atout au plan de la croissance de la foi.

Les équipes de catéchèse ont aussi l'occasion de vivre avec d'autres **des rassemblements** à l'échelle du Brabant wallon. Ils sont organisés par le Service de la catéchèse : la Fête-Dieu à Villers-la-Ville pour les jeunes en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année ; la marche qui est suivie de la Messe chrismale à Nivelles le mercredi de la Semaine sainte pour les jeunes de la 3<sup>ème</sup> année ; la journée *Transmission* en octobre qui s'adresse aux jeunes de 3<sup>ème</sup> année et aux groupes *Grandir dans la foi*.

On va signifier aussi le lien avec **la communauté locale** : la paroisse et l'Unité pastorale. Les enfants sont invités aux assemblées dominicales où ils seront ainsi initiés au déroulement de l'année

liturgique. C'est une façon de faire significative que de valoriser le dimanche en situant les activités catéchétiques avant une des messes dominicales de la paroisse à laquelle les enfants pourront plus facilement participer (la liturgie tiendra compte de leur présence).

Ils seront invités aussi avec leur équipe, leurs catéchistes et leurs parents, à ce qui se répand de plus en plus avec bonheur et qu'on appelle souvent chez nous les **dimanches autrement** : ces assemblées catéchétiques intergénérationnelles qui se déroulent le dimanche matin et comprennent un temps de catéchèse communautaire sous forme d'activités et d'ateliers diversifiés, l'eucharistie puis un moment convivial. Il est souhaité qu'il s'en tienne au moins deux par an dans chaque Unité pastorale.

- La foi, c'est aussi ce qui se vit en **famille** - mais dans la réalité de ce que sont les familles d'aujourd'hui. On va donc inviter régulièrement les proches de l'enfant (parents, grands-parents, parrains et marraines, frères et sœurs) à faire route avec lui.

Les proches seront invités bien sûr aux messes du dimanche et aux *dimanches autrement*. Dès l'inscription de leur enfant à la catéchèse, on invitera les parents à rejoindre en tout cas les *célébrations-étapes* dont il est question plus haut en soulignant combien leur présence sera importante et signifiante pour leur enfant. Les parents seront aussi les bienvenus aux réunions de préparation des célébrations-étapes.

Il s'agit bien d'une *invitation* qui leur est faite - c'est donc laissé à leur liberté. S'ils le ressentent comme un carcan qu'on leur impose, il leur sera difficile d'y voir une chance qui leur est offerte : celle de (re)découvrir progressivement ce qu'est la foi, la paroisse, l'eucharistie, en y trouvant un écho peut-être inattendu à leur propre quête intérieure. Or l'expérience pastorale le montre : il peut en être ainsi ! Ces dernières années, on a vu des parents interpellés par ce type de cheminement offert à leur enfant et finir par demander pour eux-mêmes le baptême et/ou la confirmation ! Il va sans dire que la bienveillance et le respect qu'on aura pour eux – où qu'ils en soient – seront toujours une condition indispensable à tout témoignage.

## **Les outils pédagogiques de ce parcours**

Pour mettre en place ces rencontres et ces célébrations, les catéchistes disposent de plusieurs méthodes adaptées à ces nouveaux parcours : cinq méthodes sont disponibles au Service de la catéchèse. Les membres de ce Service - que je remercie infiniment pour leur compétence et leur engagement - se tiennent à la disposition de tous pour aider chacun dans sa mission.

Dans le choix des méthodes, l'expérience montre qu'un accord entre les paroisses d'une même Unité pastorale pour mettre en œuvre la même méthode permet de faire des réunions de préparation commune, facilite l'entraide mutuelle ainsi que l'échange de catéchistes quand l'une des paroisses a besoin d'aide.

## 5. À propos de la célébration des sacrements

### 5.1. Le baptême

Les enfants qui ne sont pas encore baptisés au moment de commencer ce parcours, le seront - s'ils le désirent - dès la fête de Pâques (ou au temps pascal) de la 1<sup>ère</sup> année d'initiation. Ils recevront une préparation spécifique où seront impliqués les parents, parrain et marraine, comme cela se fait déjà pour les *baptêmes des enfants en âge de scolarité*.

### 5.2. La première communion

Les enfants, avec l'accord de leurs parents, pourront demander à recevoir la première communion à partir de la fête de Pâques de la 1<sup>ère</sup> année du parcours d'initiation (c.-à-d. en 3<sup>ème</sup> année primaire). Ils suivront un temps de préparation particulier où il est important d'impliquer les parents de façon adaptée. La logique demande que les parents s'engagent à ce que leur enfant participe par la suite aux eucharisties qui font partie de la démarche d'initiation. L'important est que cette première communion soit vue comme une étape qui a toute son importance mais insérée dans un parcours qui se poursuit.

Comme le propose le document des évêques<sup>16</sup>, nous suggérons que dans les paroisses où le nombre de premières communions est très important, des groupes plus petits soient répartis sur deux ou trois dimanches du temps pascal (sans les multiplier exagérément). Ce serait en effet un contre-sens de demander à la paroisse de ne pas venir à cette messe-là (comme cela se dit parfois) pour laisser toute la place aux familles des premiers communiantes... alors que leur démarche signifie aussi une *commune-union* avec toute la communauté !

Il est possible et légitime que des enfants demandent de faire leur première communion plus tard durant leur parcours. Ce dimanche-là, à l'accueil, à l'homélie et au moment de la communion, on valorisera comme il convient la démarche particulière de cet enfant.

---

<sup>16</sup> Cf. *LSIC*, p. 42.

Selon une tradition ecclésiale qui demeure d'application, des parents peuvent estimer que leur enfant est prêt à vivre sa première communion dès avant l'âge ici prévu : parce qu'il vit une initiation chrétienne effective en famille, parce qu'il a déjà une pratique régulière de l'eucharistie. Dans ce cas, ils peuvent demander légitimement que leur enfant fasse sa première communion de façon anticipée. On soignera de façon adaptée la préparation de cet enfant avec les parents et/ou une personne de l'équipe de la catéchèse. On mettra en valeur comme il convient cette démarche personnelle au cours de la messe paroissiale où cet enfant fera sa première communion entouré de sa famille<sup>17</sup>.

### 5.3. La confirmation

Dans tout sacrement, c'est l'action de Dieu qui prime. Dans la confirmation, c'est d'abord lui qui *confirme* que son Esprit nous est donné pour soutenir notre vie de baptisé et les engagements qui en découlent. C'est lui qui nous dit : « *Sois marqué de l'Esprit-Saint* ». Cette perspective met l'accent sur l'action de la grâce, sur le don que Dieu nous fait, sur ce que viennent signifier les sacrements - avec ce que cela implique bien sûr comme réponse de notre part. En retardant systématiquement la confirmation, en en faisant parfois le sacrement de *l'âge adulte de la foi* où c'est le jeune qui *confirme sa foi*, il y a des écueils que l'on n'a pas toujours évités. En particulier, celui de mettre l'accent trop unilatéralement sur l'engagement du jeune, en insistant surtout sur le fait qu'il ratifie ce jour-là devant tous la foi de son baptême<sup>18</sup>. Cet accent - légitime - relève finalement plus de la *profession de foi*. C'est pourquoi la confirmation sera conférée habituellement en 5<sup>ème</sup> année primaire [la 3<sup>ème</sup> année du parcours d'initiation] ou peu après. Et c'est plus tard qu'on célébrera l'engagement du jeune à y répondre en instaurant la célébration d'une Profession de foi pour les 15-17 ans comme il est dit au point 2.

Cette confirmation demande d'être vécue par les enfants en toute liberté. Un enfant peut dès lors demander de reporter à plus tard l'accueil de ce sacrement. Une telle demande - bien mûrie - est à soutenir avec

---

<sup>17</sup> Cf. *LSIC*, p. 42.

<sup>18</sup> Cf. *LSIC*, p. 14.



bienveillance. Comme dit l'adage... *il n'y a pas d'âge pour être confirmé !* La confirmation peut se vivre aussi bien dans les groupes *Grandir dans la foi* que plus tard au sein des Pôles Jeunes ; dans le cadre d'une paroisse universitaire ou encore lors des célébrations de confirmation pour les adultes de tous âges présidées par l'évêque chaque année le 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques en la Basilique de Basse-Wavre.

La confirmation nous insère aussi dans l'Église plus large : on la célébrera désormais avec des groupes plus importants. Comme le demandent les évêques : « *Nous plaidons pour que des paroisses n'ayant qu'un petit nombre de confirmands collaborent entre elles ou en Unité pastorale*<sup>19</sup> ». Dans ces regroupements de confirmands, on veillera cependant à ne pas dépasser un nombre raisonnable d'enfants par célébration.

Le document des évêques insiste sur le fait que le point culminant de la démarche d'initiation chrétienne n'est pas la confirmation mais l'eucharistie<sup>20</sup>. C'est elle qui est le sacrement vers lequel nous sommes conduits pour en nourrir notre foi de dimanche en dimanche. C'est pourquoi ces trois ans d'initiation chrétienne peuvent de façon significative se terminer par une eucharistie d'envoi en y intégrant une invitation aux jeunes à poursuivre leur croissance de disciples au sein des groupes *Grandir dans la foi*.

---

<sup>19</sup> LSIC, p. 38.

<sup>20</sup> Cf. LSIC, p. 26.

## 6. Être catéchiste dans une démarche d'initiation

Le fait d'adopter une pédagogie d'initiation n'est pas sans conséquence pour les catéchistes eux-mêmes : dans cette mission particulière, ils sont mis en situation... d'*initiateurs*. Il est difficile d'initier à des réalités existentielles, quelles qu'elles soient, si elles nous sont étrangères ou extérieures. Beaucoup de personnes peuvent collaborer à la catéchèse : les parents notamment peuvent y apporter une aide très précieuse. Même s'ils ne sont pas au clair avec leurs convictions de foi mais veulent rendre service, leur présence est la toute bienvenue pour collaborer à l'organisation, pour accompagner les équipes dans des activités diverses, ou pour venir en soutien auprès des catéchistes lors des rencontres. Sans compter que cette collaboration en aura remis plus d'un en route dans sa foi, au point d'en faire un jour... des catéchistes ! Mais *être catéchiste* c'est se voir confier un service particulier qui touche au témoignage : faire découvrir à ces jeunes en quoi la foi est un trésor qui en vaut la peine. Même si parfois c'est en balbutiant. C'est leur partager une bonne nouvelle qui nous touche, une espérance qui nous habite.

Pour ce qui est de la foi, nous sommes tous en route, tous novices, tous en chemin. Accepter ce service ne veut donc pas dire - loin de là - qu'on serait celui ou celle qui a réponse à tout ou qui vivrait une sorte de perfection (nécessairement illusoire !). Être catéchiste demande de l'humilité, mais demande aussi qu'on soit un chercheur de Dieu. C'est consentir à être soi-même - avec ses hauts et ses bas - en chemin vers le Christ. C'est désirer se laisser nourrir par sa Parole, par ses sacrements. C'est chercher aussi à mieux comprendre notre foi et en quoi elle est porteuse de Vie. C'est être en lien avec la communauté d'Église qui nous a confié cette mission.

En ce sens, il est essentiel que les catéchistes puissent vivre leur mission comme une chance, comme une grâce : celle de se laisser eux-mêmes (ré)initier, et parfois réappivoiser par la Bonne Nouvelle. C'est souvent même une façon stimulante de relancer sa propre foi, de redécouvrir un visage ignoré de l'Église. C'est bien pourquoi être catéchiste n'est pas un service vécu en solitaire. C'est un service d'Église qu'on vit dans un

partage enrichissant avec d'autres : en équipe de catéchistes rassemblant ministres ordonnés (prêtres, diacres) et laïcs.

Les Unités pastorales favorisent positivement ce travail en coresponsabilité ; les méthodes proposées insistent toutes sur ce point. Cela permet bien sûr de s'entraider dans la préparation et l'organisation des rencontres. Mais l'enjeu est plus fondamental encore : offrir à chacun et chacune dans ce service fait de joies et de difficultés, un lieu de partage fraternel et un lieu-source au plan spirituel. Le don de soi sans ressourcement - surtout en ce domaine - conduit facilement à la lassitude, au découragement. On le voit bien, les lieux où on trouve des catéchistes... sont bien souvent les lieux où l'on prend soin d'eux !

Les pasteurs ont là un rôle essentiel à jouer. Il ne s'agit pas d'envoyer les catéchistes en mission et puis de suivre les semailles de loin... La mission des prêtres et des diacres en paroisse c'est d'incarner l'attitude du Christ envers ses disciples : il veille sur eux, les écoute, leur ouvre les Écritures et prie avec eux.

## Pour conclure...

Entrer dans ce temps de changement demande confiance, adaptation mais aussi et plus fondamentalement encore, ce que le pape François appelle une *conversion missionnaire*. Il nous y encourage dans ce qu'il disait aux catéchistes à Rome en 2013 lors de l'Année de la foi : « *Ayons l'audace de tracer des voies nouvelles pour l'annonce de l'Évangile (...)* Être catéchiste ce n'est pas un titre, c'est une attitude : cela demande d'abord de se laisser regarder par le Seigneur... Il ne nous dit pas : « Allez, débrouillez-vous ! » Jésus nous dit : « Allez, je suis avec vous ! »... *Toujours, il nous précède* »<sup>21</sup>.

Merci à vous, prêtres, diacres, religieuses, laïcs, hommes et femmes qui portez ce souci de l'annonce aux plus jeunes parmi nous, à leurs parents, leurs proches. Merci à vous tous qui êtes soucieux en particulier de ceux et celles parmi eux qui semblent éloignés de la foi ou à distance de nos communautés : ils n'en sont pas moins des chercheurs d'espérance que l'Esprit habite, travaille, appelle... Le Seigneur nous les confie !

Wavre, le 14 septembre 2017  
+ Jean-Luc Hudsyn

**Le service de la catéchèse du Brabant wallon est situé au Centre pastoral.**

Chaussée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre

010/235 261 - 010/235 267

catechese@bwcatho.be

www.catechese.bwcatho.be

---

<sup>21</sup> Pape François, *Discours aux catéchistes en pèlerinage à Rome à l'occasion de l'Année de la Foi et du Congrès international des catéchistes*, Salle Paul VI, 27 septembre 2013.